



MONTRES DE LUXE

Les vitrines bientôt au rancart?

Il n'y a ni verre, ni grille, ni barrière entre la montre et l'œil du client. Ce dernier peut tourner tout autour de l'objet précieux et l'approcher à environ 20 centimètres. Mais s'il veut l'attrapper, la montre disparaît en un dixième de seconde dans le socle, sous une petite trappe. Le mécanisme robotisé ne la fait réapparaître que si les capteurs ne détectent plus de présence proche. Hier matin au Parc scientifique de l'EPFL, le fabricant de vitrines de luxe Xavier Dietlin a présenté ce nouveau moyen d'exposition: le «Raptor». En apparence, c'est un bête socle à hauteur du regard. Mais ses entrailles sont truffées de haute technologie. Associé à deux start-up du parc scientifique, actives dans l'électronique et

la robotique, le fabricant de vitrines peut maintenant ...se passer de vitre. Son premier client? C'est l'horloger Jean-Claude Biver qui utilisera plusieurs «Raptors» pour exposer ses montres lors du prochain Baselworld qui s'ouvrira le 30 mars. D'un prix de quelque 10 000 francs pièce, ce socle intelligent coûte environ 30% de plus qu'une vitrine classique.

Si le produit a pu être développé grâce à l'horloger, le Service cantonal de l'économie, du logement et du tourisme a octroyé une subvention de 20 400 francs au projet. «Un tout petit coup de pouce financier», a expliqué Gérard Moser, adjoint du chef de ce service. JC